

Avertissement

Si vous ne connaissez pas le moyen de désactiver la rune de protection en couverture et recopiée ci dessous



alors vous ne pouvez continuer votre lecture. Le carnet vous brûle quelques instants les mains. Comme si vous les aviez mises dans les flammes d'un feu. Cette sensation douloureuse vous empêche de continuer votre lecture.

La sensation disparaît au bout de quelques secondes.

Impossible de reprendre ce carnet en main.

13 avril

Comment ai-je pu raté une telle évidence ? Comment a-t-il été possible d'être aussi aveugle ? Il me faut lutter contre le remords qui tente de s'immiscer dans mon esprit. Que penserait ce brave Edenshaw de son maître, s'il apprenait que tous ces sacrifices furent vains ? Que la mort de ces innocents...

Non ! Je ne dois pas penser à cela. Je garde au fond du cœur, la raison de toutes ces années de recherches. Et une fois encore, je ne peux dévier du chemin que j'ai souhaité prendre. Les enfants n'étaient que des pauvres hères. Je les ai sauvés d'une vie de misère et de souffrance. Je les ai fait participer à un grand projet, un grand dessein qu'ils n'auraient jamais approché toute leur vie durant. L'amour. Ou plutôt faire renaître l'amour.

La tablette VI b a éclairé mon esprit. J'ai résumé cela en une seule et simple phrase : à tout ombre correspond une lumière !

C'était tellement limpide ! Le choc fut terrible. J'en chancelai littéralement. Tout reste confus dans ma mémoire. Je crois être entré dans une colère noire. Renversant les étagères de la bibliothèque et piétinant les livres sur le sol. Je crois même avoir détruit une ou deux tablettes. Comment avais-je pu être aussi stupide ? Quand je repris

mes esprits, la phrase me revint. À tout ombre correspond une lumière... Les deux faces d'une même pièce. Comment avais-je pu passer à côté de cela ?

15 avril

Tant d'années à étudier les Abkanis et aussi incroyable que cela puisse paraître je n'avais pas encore fait le tour de la question. J'ai essayé de réparer les tablettes endommagées. Sans succès. Edenshaw m'a demandé si tout allait bien. Je crois n'avoir réussi qu'à lui murmurer quelques grognements. J'ai bien vu à son regard qu'il avait pitié de moi. Mais je n'ai que faire de sa pitié ! Depuis qu'il a croisé ce maudit inspecteur, mon intendant n'est plus le même. Aurait-il perdu sa fidélité pour la maison Morton ? Je n'ose l'imaginer. Mais cette question m'apparaît de plus en plus légitime. De quel droit peut-il me juger ainsi ? Sans moi, il y a longtemps qu'il serait mort en mer. Je l'ai soustrait à un triste et fade destin de pêcheur. J'en ai fait un intendant respecté à Innsmouth. Une situation qui de part sa naissance était inespéré pour lui. Il devrait m'être reconnaissant plutôt que me regarder avec ses yeux inquisiteurs.

Après tout que sait-il de l'amour ? Lui qui n'a

jamais quitté son célibat ? Il ne sait pas ce que le cœur d'une femme peut déclencher chez un homme... Il ne le saura jamais...

Alors pourquoi une telle attitude ? Une telle arrogance ? Un tel mépris ? J'aurais tellement besoin d'un soutien. D'un confident. D'un ami. De quelqu'un avec qui partager mes recherches. Jeremy est bien loin. Et je suis seul et bien seul. Seul sur Shadow Island.

18 avril

J'ai dû hurler ! En tout cas, c'est l'impression que j'ai eu. Mais peut-être pas. Edenshaw n'était pas dans le manoir. Sinon il serait venu me voir. Au diable Edenshaw ! Et puis peut-être que tout cela ne s'est passé que dans mon esprit. À tout ombre correspond une lumière !

Ce qui était valable pour les deux mondes où les entités qui y vivaient, était valable pour les rituels.

Deux rituels ! Il y avait bien deux rituels ! Un des ombres et un de lumière. La table VIII-a m'apporte la certitude de ce que je subodorais. J'aurais dû voir cela. Depuis longtemps ! J'aurais dû ! J'aurais dû ! Mais aveuglé par mes premières découvertes, je n'ai suivi qu'un seul et unique chemin. L'erreur classique du scientifique qui ferme les portes alors qu'il devrait toujours les

laisser entrouvertes. Mais la conclusion est qu'il existe bien une autre voie, un autre chemin. Plus lumineux.

Une autre voie.

20 avril

*Sans verser de sang ! La notable différence !
J'ai vérifié plusieurs dizaines de fois. Je ne pense pas avoir fait d'erreur de traduction. Et ma conclusion est sans appel : il existe donc un second rituel. Un rituel plus simple. Je l'ai appelé blanc. En opposition à celui des ombres. Je ne l'ai pas encore essayé. Il faut attendre patiemment le jour des ombres.*

22 avril

*Le calcul du cycle n'est pas erroné. Je l'ai refait plus de cent fois et le résultat est bien le même. Aucun doute sur le sujet.
Les dates sont exactes. Il est impossible que je me trompe.
Le prochain jour des ombres se déroulera le 30 juin prochain. Les deux mondes se toucheront presque. Et je crois désormais avoir mis toutes les chances de mon côté. Je ne peux échouer.*

26 avril

J'ai brûlé mon ancien carnet. Je ne peux pas réparer mes fautes. Mais au moins personne ne commettra les mêmes. Surtout pas Jeremy.

28 avril

Je vérifie encore et encore. Je pense retranscrire le rituel blanc dans ces pages. Mais je n'ai qu'une crainte : échouer une nouvelle fois. Et devoir attendre une année de plus. Je ne le supporterai pas. Le poids des ans pèsent sur mes vieilles épaules et je n'ai plus beaucoup le droit à l'échec. Que dis-je ? Je n'ai pas le droit à l'échec ! Je suis condamné à réussir.

Edenshaw, ce midi, m'a dit que je devrais sans doute me promener au lieu de rester enfermé dans mon bureau. Que la journée était belle et que l'air de Shadow Island me ferait le plus grand bien. Que n'avais-je à faire de son conseil ! Mon projet était tellement plus important que les inepties de mon intendant ! Edenshaw me déçoit chaque jour un peu plus.

2 mai

Ce matin encore j'ai passé un long moment à regarder le portrait d'Alicia. Son absence est une

cicatrice qui ne s'est jamais refermée. Je me souviens du jour où nous le fîmes faire. Elle était tellement enthousiaste. Elle m'avait dit que pour la première fois de sa vie, elle s'était trouvée belle. Je lui avais répondu qu'elle serait toujours la plus belle femme du monde. De mon monde ! Et nous avions ri aux éclats.

Il y a tellement longtemps désormais. Et pourtant, je la sens toujours présente dans mon cœur.

7 mai

Que le temps s'écoule lentement. Chaque seconde est une heure. Et chaque heure est une journée. Ô mon amour ! Que la route est longue...

15 mai

Aujourd'hui, j'ai reçu une lettre de Jeremy. Il dit avoir hâte d'être cet été pour m'aider dans mes recherches. Je l'ai trouvé exalté. Bien plus que d'habitude et je ne saurais dire pourquoi. Peut-être pense-t-il avoir fait une découverte ou avoir trouvé un nouvel axe de travail ? Les enfants peuvent parfois être si enthousiastes. Charme de la jeunesse. Il ne sait pas que lorsqu'il arrivera en juillet, j'aurais réussi. Je serai devenu un véritable Ta-Baas. J' imagine déjà son visage rempli de surprise et de fierté.

24 mai

Je compte les jours qui me séparent de la date fatidique. Edenshaw ne me parle presque plus. Parfois j'aimerais lui expliquer ce que je m'en vais accomplir. Mais je doute qu'il puisse un jour comprendre. Alors je préfère rester muet.

6 juin

Que les journées sont longues. Mais chaque heure qui passe me rapproche de mon destin. Je travaille encore et vérifie de nouveau les traductions. J'apprends par cœur le rituel. Je connais la litanie sur le bout des doigts.

18 juin

Cette nuit, je fis un drôle de rêve. J'eus l'impression d'être comme un voyageur dans un monde étrange. Où les perspectives, les couleurs, les formes n'avaient aucun sens. Des limbes. D'où d'étranges spectres essayaient de me faire basculer dans le vide en poussant des cris horribles. Je savais que si je me laissais faire, j'allais disparaître à jamais. Je faillis chuter mais je fus rattrapé par une étrange créature. Une sorte d'ours ou de loup garou, je ne saurais dire. Très velue. Elle me saisit par le bras avec une

main griffue et empêcha ma chute. J'allais apercevoir son visage lorsque je me réveillai. En poussant un cri.

27 juin

Je repense à vous ma tendre épouse. Alicia vous me manquez tellement. Que votre absence est souffrance qui ne trouva pas de remède tout au long de toutes ces années ! J'espère y mettre bientôt fin. Dans trois jours précisément.

29 juin

Vous revoir. Réentendre le son de votre voix si douce.

Demain.

30 juin

Le temps se couvre sur Shadow Island. La tempête approche. Edenshaw est à Innsmouth et ne pourra me rejoindre aujourd'hui. Mon intendant n'est pas stupide au point de braver un océan déchaîné. Je serai donc seul sur l'île. Seul face à mon destin. Je dois réussir. Je vais réussir. Je deviendrai ce soir un Ta-baas. Je déchirerai le voile et vous parlerai à nouveau. Que j'ai hâte ! Mon cœur ne cesse de battre la chamade lorsque je laisse mon

esprit divaguer. Mais je ne dois pas penser aux conséquences. Il faut que je reste concentré. J'ai tout refait des dizaines de fois. J'ai répété le rituel blanc. Je l'ai recopié dans les pages suivantes. Je n'ai pas de craintes. Je suis prêt.

D'une souffrance faire un bien.

Le rituel blanc

La création d'un cercle magique est indispensable pour tout rituel blanc. Cette référence revient sans cesse dans les tablettes Abkanis. La représentation du cercle peut être symbolique et être tracé par un simple doigt. En son sein, il faut disposer les symboles des quatre éléments :

- du sel, des cailloux, de l'herbe... pour symboliser la terre*
- un verre ou une bouteille de liquide pour symboliser l'eau*
- une bougie ou une lanterne allumée pour symboliser le feu*
- de l'encens ou la simple fumée de la bougie pour symboliser l'air*

Et répéter trois fois, la formule suivante qui enchante le cercle :

wgah'nagl fhtagn ph'nglui mglw'nafh

Une fois le cercle tracé, il ne faut pas en sortir sous peine de briser l'enchantement. Personne ne doit non plus y pénétrer.

L'invocation au Ta-baas se fait avec la tablette des quatre esprits en main.

La litanie est à répéter jusqu'à la réussite du rituel.

*Ph'nglui mglw'nafh wgah'nagl fhtagn
Ngathf lgan'hagw hfan'wlgm iulgn'hp
Malfn'hi lng'law ta'mthf mwlag g'pagh
Wag'hn ngwa'ui ml'agnf mah'giw p'gan
Hganf'h wagl'nf ftahglm lgan'wga uiwg
Gwiu agw'nagl mlghatf fn'lgaw h'fnagh
Hgap'g galwm fhtm'at wal'gnl ih'fnlam
Nag'p wig'ham fnga'lm iu'awgn nh'gaw*

Progressivement le voile entre les deux mondes se déchire. La tablette canalise l'énergie et le souffle de l'ouverture. Elle doit trembler dans les mains du futur Ta-baas.

La suite est à découvrir.